



TANGUY DE WILLIENCOURT

BEETHOVEN BAGATELLES L'INTÉGRALE

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770 - 1827)

Sept Bagatelles opus 33

1. Andante grazioso, quasi Allegretto	3'45	17. Andante - Allegretto	1'45
2. Scherzo. Allegro	2'46	18. Allegro ma non troppo	1'08
3. Allegretto	2'23	19. Moderato cantabile	1'44
4. Andante	3'04	20. Vivace moderato	0'33
5. Allegro, ma non troppo	2'57	21. Allegramente	0'14
6. Allegretto quasi Andante	2'44	22. Andante, ma non troppo	1'46
7. Presto	1'55		
8. Allegretto WoO 53	3'35	23. Bagatelle WoO 59 « Für Elise »	3'09
9. Stück für Klavier WoO 54 « Lustig - Traurig »	1'47	24. Stück für Klavier WoO 60 - Ziemlich lebhaft	1'14
10. Bagatelle WoO 52 - Presto	3'29	25. Allegretto WoO 61	2'25
11. Bagatelle WoO 56 - Allegretto	1'33	26. Bagatelle WoO 61a - Allegretto quasi Andante	0'44

Onze Bagatelles op. 119

12. Allegretto	2'14	27. Andante con moto. Cantabile e compiacevole	3'04
13. Andante con moto	1'03	28. Allegro	2'45
14. A l'Allemande	1'43	29. Andante. Cantabile e grazioso	2'48
15. Andante cantabile	1'36	30. Presto	3'44
16. Risoluto	1'12	31. Quasi allegretto	2'09
		32. Presto - Andante amabile e con moto	4'10

Six Bagatelles op. 126

Enregistrement réalisé du 24 au 26 octobre 2019 au Gustav Mahler Concert Hall - Toblach / Dobbiaco - Italie / Direction artistique, prise de son, montage : Florent Ollivier - Little Tribeca / Piano et accord: Giulio Passadori / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin et Christian Meyrignac / Design : Jean-Michel Bouchet LMWR Portfolio / Réalisation digipack : saga.illico / Photos: Ira Polyarnaya, Fabriqué par Sony DADC Austria / © & © 2019 MIRARE, MIR492 www.mirare.fr

BEETHOVEN, AUTREMENT

Lorsque l'on évoque la figure de Beethoven, nous vient immédiatement à l'esprit l'image du démiurge. Grandeur, génie, héroïsme, ces superlatifs s'imposent d'emblée lorsque l'on écoute ses œuvres les plus célèbres. Comment imaginer alors que ce compositeur aux œuvres si emblématiques ait pu également écrire ces *Bagatelles*, qu'il appelait lui-même ces « petites choses » (*Kleinigkeiten*) ?

Ces miniatures de quelques minutes à peine pourraient de prime abord sembler mineures comparées à ses sonates pour piano ou encore ses symphonies.

Pourtant, en les observant de plus près, on y trouvera le portrait intime et pénétrant d'un Beethoven d'autant plus grand qu'il sait s'y montrer novateur. Tout son génie s'y manifeste, chacune des *Bagatelles* dévoilant une facette de la personnalité si riche et multiple de Beethoven.

Jalonnant toute sa vie de créateur, ces *Bagatelles* témoignent de l'évolution de l'écriture de leur auteur : d'abord imprégnées du classicisme de Haydn et Mozart, elles se teintent progressivement d'un romantisme naissant, préfigurant par endroits Schubert, voire Schumann ou Brahms. Certaines *Bagatelles* propulsent même l'écriture musicale vers une modernité parfois radicale, qui influencera des compositeurs comme Bartók, Berg ou Webern.

Ces trente-deux *Bagatelles* constituent ainsi le témoin discret d'une vie entièrement consacrée à la recherche d'un engagement musical puissant. Elles forment en cela un véritable ensemble d'autant de purs chefs-d'œuvre.

Sept Bagatelles op. 33

Les sept pièces de ce premier cycle s'inscrivent dans l'héritage de Mozart et Haydn tout en témoignant d'un style beethovénien déjà pleinement affirmé. Œuvres totalement abouties dans leur forme et leur écriture, ces *Bagatelles* ont ici pour point commun le mode majeur, ce qui leur confère charme, légèreté et insouciance.

1. Andante grazioso, quasi Allegretto

Le cycle des *Bagatelles* s'ouvre sur la grâce de cette première pièce ; une simple mélodie – ponctuée de quelques couplets mêlant humour et surprise – s'y déploie dans une lumière que rien, pas même l'ombre qui se glisse en son cœur, ne parviendra à troubler.

2. Scherzo. Allegro

C'est le contraste qui caractérise ce scherzo : Beethoven s'amuse dans un jeu d'oppositions qui s'organise sur différents niveaux – forte/piano, legato/staccato, main gauche/main droite, temps fort/temps faible – et qui laisse deviner ses scherzos symphoniques à venir.

3. Allegretto

Un sentiment pastoral imprègne cette *Bagatelle* dans laquelle Beethoven se plaît, dès les premières mesures et de façon inattendue, à transposer la phrase musicale (*fa* majeur à *ré* majeur).

4. Andante

Dans cette pièce dont le caractère général évoque l'innocence et la tendresse, Beethoven nous plonge pour un court instant dans une atmosphère d'angoisse latente, comme si le pressentiment de la mort – qu'on retrouvera chez Schubert – planait déjà.

5. Allegro, ma non troppo

Dès le début de cette *Bagatelle* – un crépitement de notes qui fusent sur toute l'étendue du clavier et virevoltent dans une énergie inépuisable – et jusqu'à sa conclusion, folle et explosive, c'est un Beethoven exalté, espiègle et drôle qu'on retrouve ici.

6. Allegretto quasi Andante

C'est une candeur – pourrait-on dire, mozartienne – qui se dégage de cette pièce ; on y entend une même phrase qui se répète et se répond d'une octave à l'autre, inlassablement, comme une conversation avec soi-même.

7. Presto

Pour conclure ce cycle, Beethoven témoigne d'une étonnante modernité : la répétition obstinée des accords de la main gauche, l'accentuation décalée de la main droite et encore les effets de résonance provoqués par l'usage de la pédale – le tout, dans une urgence frénétique.

8. ***Allegretto* WoO 53**

Cette *Bagatelle* alterne entre passages emplis de mystère, instants puissamment dramatiques et angoissés – caractérisés notamment par des appuis rythmiques décalés – et une partie centrale plus aérienne et légère.

9. **Stück für Klavier WoO 54** « Lustig - Traurig »

Dans l'esprit d'une pièce pour enfant, on passe d'une première partie majeure, ludique et presque naïve (« lustig »), à une seconde en mode mineure, plus agitée et inquiète (« traurig »).

10. **Bagatelle WoO 52** - Presto

Véritable scherzo symphonique – on imagine le motif de notes répétées se déplacer d'un instrument à l'autre – dans lequel la partie centrale libère un flot de tierces ininterrompues, on reconnaît ici l'impétuosité si emblématique de l'écriture beethovénienne.

11. **Bagatelle WoO 56** - Allegretto

À une première partie construite sur un intervalle ascendant (quinte augmentée) qui lui donne une couleur énigmatique, succède une section centrale, énergique et affirmative.

Onze Bagatelles op. 119

Ce cycle réunit un premier groupe de pièces anciennes à un second groupe de *Bagatelle* plus récentes, chacune caractérisée par une concision en faisant des miniatures pouvant se suffire à elles-mêmes. Si la première partie (n°1 à 5) demeure ainsi d'un style encore relativement classique, la seconde (n°6 à 11) bascule vers une écriture plus moderne, voire expérimentale ; elle ouvre une porte vers la "dernière manière" du compositeur, celle des derniers quatuors.

12. Allegretto

C'est dans une sorte de mystère – évoluant vers des couleurs chaudes puis vers une tension dramatique inquiète – que s'ouvre et se referme cette première pièce.

13. Andante con moto

Avec des guirlandes de notes jouées par une main gauche qui se promène entre les graves et les aigus, on trouve ici une pièce simple et joyeuse.

14. À l'Allemande

Deux éléments sont ici en contraste ; à des arabesques délicates et élégantes qui s'élancent vers les aigus, répondent des accords volontaires et affirmés.

15. Andante cantabile

Pureté de la ligne mélodique et expression donnent à cette pièce une atmosphère paisible et poétique.

16. Risoluto

Cette pièce avance, déterminée et autoritaire – mordants et appoggiatures rythmant les temps – dans un mouvement implacable.

17. Andante - Allegretto

C'est ici que l'on bascule ; l'introduction libre, comme improvisée, le mouvement perpétuel qui se met en marche puis s'emballe jusqu'à l'effervescence, donnent à cette pièce un caractère déroutant.

18. Allegro ma non troppo

Cette *Bagatelle* est sans doute la plus expérimentale de toutes ; l'omniprésence du trille – une caractéristique de ses dernières sonates – crée ici une vibration continue qui culminera au terme d'un long crescendo halluciné.

19. Moderato cantabile

Avec son raffinement exceptionnel dans l'imbrication des voix et son chromatisme singulier, cette pièce sublime – dont l'atmosphère empreinte de rêverie pourrait aussi faire songer à Schumann – préfigure les derniers quatuors de Beethoven.

20. Vivace moderato

Telle une valse fiévreuse qui tourbillonne et se répète sans fin, cette pièce nous emballe dans un élan romantique assez inhabituel dans l'écriture beethovénienne.

21. Allegramente

La concision extrême de cette pièce – sans doute la plus courte de tout son œuvre – et le jeu à contretemps de la main gauche, manifestent ici de l'humour provocateur de Beethoven.

22. Andante, ma non troppo

Avec la simplicité de sa mélodie et sa sobriété harmonique, cette dernière pièce dégage une profonde sérénité et clôt admirablement ce cycle.

23. ***Bagatelle* WoO 59 « Für Elise »**

Un thème nostalgique et lancinant se déroule tout au long de cette pièce, entrecoupé d'un premier couplet heureux et libre, puis d'un second, plus tourmenté et dramatique.

24. **Stück für Klavier WoO 60** - Ziemlich lebhaft

Écrite dans le même élan créatif que la sonate dite « Hammerklavier », cette courte pièce présente des motifs variés et concis, mêlant tantôt humour, surprise et tendresse.

25. **Allegretto WoO 61**

Écrite à une période où Beethoven est imprégné de Bach, cette pièce expose, dans une atmosphère dépouillée, trois voix qui se répondent inexorablement, avant de se poursuivre sur une partie centrale brève et enjouée.

26. **Bagatelle WoO 61a** - Allegretto quasi andante

On retrouve à nouveau dans cette très courte pièce, fuguée à deux voix, austère et empreinte de solitude, l'influence de Bach, et ce jusqu'à sa tierce picarde conclusive.

Six Bagatelles op. 126

Contemporaines de la *Neuvième Symphonie* et de la *Missa solennis*, ces ultimes *Bagatelles* – aux dimensions pourtant totalement opposées ; l'infiniment petit ici, l'infiniment grand là – s'en rapprochent en ce que Beethoven a souhaité s'adresser, à travers ces chefs-d'œuvre, au plus grand nombre. La perfection de ce cycle tient également à son unité tonale (les *Bagatelles* se succédant dans un intervalle de tierce majeure), et à la richesse de son expression musicale. Beethoven écrira d'ailleurs de ces *Six Bagatelles* - les dernières pièces pour piano éditées de son vivant, qu'elles sont « sans doute les meilleures que j'aie écrites dans ce genre... ».

27. Andante con moto. Cantabile e compiacevole

Dans cette *Bagatelle* à l'atmosphère aimable et généreuse où Beethoven nous promène entre phrases chantantes et épisodes plus libres comme improvisés, c'est toute l'humanité du compositeur qui s'exprime.

28. Allegro

Tempêtes et accalmies – reflétées par les contrastes forte/piano, détaché/legato, et silences abrupts – évoquent ici les tourments et inquiétudes de l'âme.

29. Andante. Cantabile e grazioso

Par un chant large et expressif qui, après un passage central suspendu dans l'éternité, migre vers les aigus puis replonge dans les graves, Beethoven nous livre une *Bagatelle* pleine d'émotion et de spiritualité.

30. Presto

Deux caractères, soulignant ici encore la modernité de Beethoven, sont en contraste ; un premier, irrévocable et violent – défini par une rythmique verticale – et un second, immatériel et intérieur – suggéré par le bourdon imperturbable de la main gauche.

31. Quasi allegretto

À une première partie, toute schubertienne, nostalgique et paisible, se succède une seconde, dans laquelle la mélodie – soutenue par le flux continu de la main gauche – s'ouvre et semble embrasser le monde.

32. Presto - Andante amabile e con moto

Encadrée par une introduction et une conclusion au caractère impétueux et fulgurant, cette ultime bagatelle entièrement bâtie sur le chiffre 3 – trois bémols à la clé, mesures ternaires, phrases musicales par carrures de trois et bientôt triolet de doubles croches – est un adieu émouvant de Beethoven au piano.

Tanguy de Williencourt

(remerciements : Negar Haeri et Camille Perrier)

Tanguy de Williencourt, piano

Musicien complet, Tanguy de Williencourt est un soliste des plus recherchés et un musicien de chambre non moins sollicité. Titulaire de quatre Masters au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Roger Muraro, Claire Désert et Jean-Frédéric Neuburger, il reçoit par ailleurs les conseils de Maria João Pires, Christoph Eschenbach et Paul Badura-Skoda. Son talent est rapidement distingué par la Blüthner-Reinhold-Stiftung et la fondation Banque Populaire. En 2016, il reçoit le double Prix du Jury et du Public de la Société des Arts de Genève. La même année, il est nommé « Révélation classique » de l'ADAMI, puis lauréat de la Génération SPEDIDAM 2017-19. En 2017, il obtient le Prix de l'Orchestre de Chambre de Paris au Concours Paris Play-Direct à la Philharmonie de Paris. Parallèlement à ses distinctions, il mène une carrière de plus en plus importante. Il est ainsi invité dans de grandes salles et festivals telles que la Philharmonie de Paris, l'Auditorium du Musée d'Orsay, la Maison de Radio France, l'Auditorium de Bordeaux, La Roque d'Anthéron. Sa discographie s'est enrichie d'une intégrale des transcriptions pour piano Wagner/Liszt en double-CD (Mirare). Avec le violoncelliste Bruno Philippe, il signe trois disques : l'un consacré à Brahms et Schumann (EvidenceClassics), l'autre à Beethoven et Schubert (Harmonia Mundi) et le dernier à Prokofiev (Harmonia Mundi). Fin 2019, il est le partenaire de la mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac dans un album consacré à Berlioz (Harmonia Mundi).

A DIFFERENT BEETHOVEN

When the figure of Beethoven is mentioned, the image of a demiurge immediately springs to mind. Greatness, genius, heroism: such grandiose terms cannot but impose themselves when we listen to his most famous works. How can we imagine that the composer of such emblematic music could also have written these bagatelles, these 'trifles' (*Kleinigkeiten*), as he himself called them?

These miniatures, only a few minutes long, may at first seem minor compared to his piano sonatas or symphonies. Yet if one looks at them more closely, they paint an intimate and penetrating portrait of a Beethoven who is all the greater for the capacity for innovation he displays there. All his genius is evident in them, with each bagatelle revealing a different facet of their composer's rich and multiple personality.

The bagatelles, which are spread over Beethoven's whole creative life, bear witness to the evolution of his style: initially imbued with the Classicism of Haydn and Mozart, they manifest little by little an emerging Romanticism, sometimes prefiguring Schubert, or indeed Schumann or Brahms. Some of them may even be said to have propelled compositional style towards a radical modernity, which was to influence such figures as Bartók, Berg and Webern.

The thirty-two bagatelles recorded here, then, bear discreet witness to a life wholly devoted to the quest for a powerful musical engagement. As such, they form a group of pure masterpieces.

Seven Bagatelles op.33

The seven pieces of this first set stand within the heritage of Mozart and Haydn, while simultaneously manifesting what is already a fully-fledged Beethovenian style. These bagatelles are wholly accomplished in form and texture; and all of them are in the major mode, which gives them a quality of charm, lightness and insouciance.

1. Andante grazioso, quasi Allegretto

The cycle of bagatelles opens with this graceful piece; a simple melody – punctuated by a few episodes mingling humour and surprise – unfolds in a radiance that nothing can disturb, not even the shadow that briefly insinuates itself into the central section.

2. Scherzo. Allegro

The principal characteristic of this scherzo is contrast: Beethoven amuses himself in an interplay of contrasts organised on different levels – *forte/piano*, legato/staccato, left hand/right hand, strong beat/weak beat – that heralds his symphonic scherzos to come.

3. Allegretto

A pastoral feeling permeates this bagatelle, in which Beethoven, right from the first bars and in unexpected fashion, persists in transposing the musical phrase (from F major to D major).

4. Andante

In this piece, whose general character suggests innocence and tenderness, Beethoven plunges us for a brief instant into an atmosphere of latent anxiety, as if the presentiment of death – so often found in the works of Schubert – were already hovering over it.

5. Allegro, ma non troppo

From the beginning of this bagatelle – with its firework display of notes flying thick and fast all over the keyboard and twirling in inexhaustible energy – right up to its wild, explosive conclusion, we see the excitable, mischievous and amusing side of Beethoven.

6. Allegretto quasi Andante

This piece exudes an ingenuousness one might call Mozartian; we hear a single phrase that is repeated and answers itself from one octave to the next, indefatigably, like a conversation with oneself.

7. Presto

To conclude the set, Beethoven provides evidence of his astonishing modernity: the obstinate repetition of the left-hand chords, the offbeat accentuation of the right hand and the resonance effects produced by the use of the pedal – all this in an atmosphere of frenetic urgency.

8. Allegretto WoO 53

This piece alternates between passages filled with mystery, moments of powerful drama and anguish (characterised especially by syncopated rhythmic accompaniment) and a lighter, more ethereal central section.

9. Stück für Klavier WoO 54 'Lustig - Traurig'

In the spirit of a piece for children, we move from a major, playful, almost naive first section in the major ('lustig', merry), to a second in the minor mode, more agitated and uneasy ('traurig', sad).

10. Bagatelle WoO 52 - Presto

A veritable symphonic scherzo – one can imagine the motif of repeated notes being passed from one instrument to another – in which the central section unleashes an uninterrupted flow of thirds. One recognises here the impetuosity so emblematic of Beethovenian style.

11. Bagatelle WoO 56 - Allegretto

A first section built on an ascending interval (an augmented fifth) that gives it an enigmatic tinge is followed by an energetic and affirmative central section.

Eleven Bagatelles op.119

This set combines a first group of older pieces with a second group of more recent bagatelles, each of them characterised by a concision that makes it sufficient unto itself. While the first part (nos.1 to 5) is still in a relatively Classical style, the second (nos.6 to 11) switches to a more modern, even experimental idiom; it opens a door onto the composer's 'late style', that of the last quartets.

12. Allegretto

This first piece opens and closes in a mysterious atmosphere before moving towards warmer colours and then an unsettling dramatic tension.

13. Andante con moto

With its garlands of notes played by a left hand that roams between bass and treble, this is a simple and joyful piece.

14. À l'Allemande

Two elements are contrasted here: delicate, elegant arabesques soaring into the upper register are answered by resolute, assertive chords.

15. Andante cantabile

The purity of the melodic line and of its expression bestows a peaceful and poetic atmosphere on this piece.

16. Risoluto

This piece advances implacably in determined and domineering fashion, with mordents and appoggiaturas rhythmically underlining the strong beats.

17. Andante - Allegretto

This is the tipping point into the more experimental mode; the free introduction, as if improvised, and the *moto perpetuo* that sets out and then rockets to a climax of seething excitement give this piece a disconcerting character.

18. Allegro ma non troppo

This bagatelle is probably the most experimental of all; the omnipresence of the trill – a characteristic of the late sonatas – creates here a constant vibration that reaches its culmination at the end of a long, hallucinatory crescendo.

19. Moderato cantabile

With its exceptional refinement in the interweaving of the voices and its highly individual chromaticism, this sublime piece – whose dreamy atmosphere may also remind us of Schumann – prefigures Beethoven's late quartets.

20. Vivace moderato

Like a feverish, swirling waltz that endlessly repeats itself, this bagatelle sweeps us off our feet with a Romantic élan that is quite unusual in Beethoven.

21. Allegramente

The extreme concision of this piece – probably the shortest in his entire œuvre – and the syncopated left-hand part showcase Beethoven's provocative humour.

22. Andante, ma non troppo

With its simple melody and harmonic sobriety, this last piece exudes profound serenity and forms an admirable close to the set.

23. **Bagatelle WoO 59 'Für Elise'**

A haunting, yearning theme unfolds throughout this piece, interspersed with a happy and free first episode, then a second, more tormented and dramatic one.

24. Klavierstück WoO 60 - Ziemlich lebhaft

This short piece, written in the same surge of creativity as the 'Hammerklavier' Sonata, presents varied and concise motifs, mingling humour, surprise and tenderness.

25. Allegretto WoO 61

Composed at a time when Beethoven was steeped in the music of Bach, this austere piece presents three voices that answer each other inexorably before moving into a short and cheerful central section.

26. Allegretto quasi andante WoO 61a

In this very short piece, a two-part fugue, austere and marked by solitude, we meet Bach's influence again, right up to the concluding *tierce de Picardie*.

Six Bagatelles op.126

Contemporaneous with the Ninth Symphony and the *Missa solemnis*, these final bagatelles – despite their utterly contrasting dimensions, the infinitely small against the infinitely large – have something in common with them, in so far as, through all these masterpieces, Beethoven wished to address the largest possible number of listeners. The perfection of this set stems also from its tonal unity (the bagatelles succeed each other at the interval of a major third) and the richness of its musical expression. Beethoven described these Six Bagatelles, the last piano pieces published during his lifetime, as 'rather more fully worked out, and probably the best of this kind which I have composed'.

27. Andante con moto. Cantabile e compiacevole

This bagatelle, with its amiable, generous atmosphere, in which Beethoven leads us through a series of cantabile phrases and freer, more improvisatory episodes, seems to express his humanity at its fullest.

28. Allegro

Storms and lulls – reflected in the contrasts between *forte* and *piano*, legato and non legato, and the abrupt silences – evoke the torments and anxieties of the soul.

29. Andante. Cantabile e grazioso

By means of a broad and expressive melody that, after a central passage suspended in eternity, rises to the piano's top register only to plunge down into the bass, Beethoven creates a bagatelle brimming with emotion and spirituality.

30. Presto

Two characters, again underlining Beethoven's modernity, are contrasted here; the first irrevocable and violent – defined by rhythmic verticality – and the second immaterial and inward, suggested by the imperturbable drone in the left hand.

31. Quasi allegretto

The first section, eminently Schubertian, nostalgic and peaceful, is followed by a second in which the melody – underpinned by the continuously flowing left-hand accompaniment – opens out and seems to embrace the world.

32. Presto - Andante amabile e con moto

Framed by an introduction and a conclusion of an impetuous, dazzling character, this final bagatelle, entirely built on the figure three – three flats in the key signature, triple time, musical phrases in groups of three bars, and soon semiquaver triplets – marks Beethoven's moving farewell to the piano.

Tanguy de Williencourt

Translation: Charles Johnston

Tanguy de Williencourt, piano

An accomplished all-round musician, Tanguy de Williencourt is one of today's most sought-after soloists and no less in demand as a chamber partner. He holds four Masters degrees from the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, where he studied in the classes of Roger Muraro, Claire Désert and Jean-Frédéric Neuburger, and also received guidance from Maria João Pires, Christoph Eschenbach and Paul Badura-Skoda. His talent was quickly recognised by awards from the Blüthner and Banque Populaire foundations. In 2016 he received the Jury Prize and Audience Prize from the Société des Arts de Genève. In the same year, he was named 'Classical Revelation' by the ADAMI, and a beneficiary of the 'Génération SPEDIDAM' scheme for 2017-19. In 2017 he was awarded the Orchestre de Chambre de Paris Prize at the Paris Play-Direct Competition at the Philharmonie de Paris. While earning these distinctions, he has pursued an increasingly high-profile career. He has been invited to major venues and festivals such as the Philharmonie de Paris, the Auditorium du Musée d'Orsay, the Maison de Radio France, the Auditorium de Bordeaux and La Roque d'Anthéron. His discography includes a two-CD set of Liszt's complete piano transcriptions of Wagner (Mirare). He has also made three recordings with the cellist Bruno Philippe: a Brahms-Schumann programme on Evidence Classics and two discs on Harmonia Mundi, devoted respectively to Beethoven and Schubert and, most recently, to Prokofiev. In the autumn of 2019 he partnered the mezzo-soprano Stéphanie d'Oustrac in a Berlioz recital, again on Harmonia Mundi.

BEETHOVEN, ANDERS

Beim Gedanken an Beethoven fällt einem sofort das Bild des „Schöpfers“ ein. Größe, Genialität, Heldentum, diese Superlative drängen sich einem direkt auf, wenn man seine berühmtesten Werke hört. Wie ist es dann vorstellbar, dass dieser Komponist solch herausragender Werke auch diese „Kleinigkeiten“¹, diese *Bagatellen* hatte schreiben können? Diese nur einige Minuten währenden Miniaturen könnten im Vergleich mit seinen Klaviersonaten oder Sinfonien zunächst nämlich eher unbedeutend erscheinen.

Betrachtet man sie jedoch genauer, so findet man das intime und eindringliche Porträt eines Beethoven, der umso „größer“ ist, als er um sein Innovationsvermögen weiß. Sein Genie als Ganzes wird darin offensichtlich, denn jede Bagatelle offenbart eine Facette von Beethovens so überaus reicher und vielschichtiger Persönlichkeit.

Diese Bagatellen, deren Komposition sich über seine ganze Schaffenszeit erstreckt, zeugen von der Entwicklung von Beethovens Kompositionsstil: Zunächst sind sie noch vom Klassizismus Haydns und Mozarts durchdrungen, lassen dann allmählich die aufkommende Romantik erahnen, manchmal verweisen sie schon auf Schubert, und sogar auf Schumann oder Brahms. Einige Bagatellen treiben den Tonsatz sogar in Richtung einer manchmal radikalen Moderne, die später Komponisten wie Bartók, Berg oder Webern beeinflussen sollte.

Diese zweiunddreißig Bagatellen sind somit das diskrete Zeugnis eines Lebens, das ganz auf der Suche nach einem kraftvollen musikalischen Engagement beruht. So bilden sie ein echtes Ensemble reiner Meisterwerke.

1 - Bezeichnung für ein kurzes Vokal- oder Instrumentalstück nicht zu ernsten Charakters, vergleichbar dem *Moment Musical* oder dem *Albumblatt*. Höhepunkt der Gattung durch L. v. Beethovens *B.n* op. 33 (gedruckt 1802/03), op. 119 (für F. Starkes *Wiener Pianoforteschule* 1821) und 126 (gedruckt 1825). Beethoven bezeichnete op. 119 und 126 als „Kleinigkeiten“, wobei unter den Letzteren „wohl die Besten in dieser Art sind, welche ich geschrieben habe“ Barbara Boisits, Art. „Bagatelle“, in: Österreichisches Musiklexikon online, (https://www.musiklexikon.ac.at/ml/musik_B/Bagatelle.xml). Anm. d. Ü.

Sieben Bagatellen op. 33

Die sieben Stücke dieses ersten Zyklus stehen in der Nachfolge Mozarts und Haydns und zeugen von einem bereits voll ausgereiften beethovenschen Stil. Diese Bagatellen, die in Form und Satz vollendet sind, tragen als gemeinsamen Nenner Dur-Tonarten, die ihnen Charme, Leichtigkeit und einen sorglosen Charakter verleihen.

1. Andante grazioso, quasi Allegretto.

Der Zyklus der *Sieben Bagatellen* op. 33 beginnt mit der Anmut dieses ersten Stückes; eine einfache Melodie – unterbrochen von einigen Couplets, in denen sich Humor und Überraschendes vermischen – entfaltet sich in einem Licht, das nichts, nicht einmal der Schatten im Mittelteil, stören kann.

2. Scherzo. Allegro

Der Kontrast zeichnet dieses Scherzo aus: Beethoven spielt mit Gegensätzen auf verschiedenen Ebenen – forte/piano, legato/staccato, linke/rechte Hand, betonte und unbetonte Taktzeiten – dies deutet schon auf seine sinfonischen Scherzi hin.

3. Allegretto

Eine pastorale Stimmung durchdringt diese Bagatelle, in welcher Beethoven schon vom ersten Takt an und auf unerwartete Weise die musikalische Phrase (F-Dur bis D-Dur) transponiert.

4. Andante

In diesem Stück, dessen allgemeiner Charakter Unschuld und Zärtlichkeit suggeriert, taucht Beethoven den Zuhörer für einen kurzen Moment in eine Atmosphäre latenter Furcht, so, als ob die Vorahnung des Todes – die man später auch in Schuberts Werk findet – bereits spürbar wäre.

5. Allegro, ma non troppo.

Vom Beginn dieser Bagatelle an – eines regelrechten Notenfeuerwerks, das die gesamte Klaviatur in Anspruch nimmt und in unerschöpflicher Energie dahin wirbelt – und bis zu ihrem toll-explosiven Ende – hat man es mit einem erhabenen, schelmischen und lustigen Beethoven zu tun.

6. Allegretto quasi Andante

Eine gewisse Offenheit – man könnte sagen, ganz Mozart'scher Art –, dringt aus diesem Stück hervor; man vernimmt die gleiche Phrase, die von einer Oktave zur nächsten wiederholt und beantwortet wird, unermüdlich, wie ein Selbstgespräch.

7. Presto

Zum Abschluss dieses Zyklus zeigt Beethoven eine erstaunliche Modernität: die obstinate Wiederholung der Akkorde in der linken Hand, die gestaffelte Akzentuierung in der rechten und dazu immer wieder Resonanzeffekte durch den Einsatz des Pedals – und das alles in rasender Dringlichkeit.

8. Allegretto für Klavier WoO 53

Diese Bagatelle alterniert zwischen geheimnisvollen Passagen, Momenten kraftvoller Dramatik und Qual – insbesondere gekennzeichnet durch verschobene Rhythmik – und einem luftigeren und leichteren Mittelteil.

9. Stück für Klavier WoO 54 (Lustig - Traurig)

In der Art eines Klavierstückes für Kinder geht es vom verspielten und fast naiven C-Dur-Teil zu Beginn („lustig“) über in den zweiten Teil in c-Moll, der aufgeregter und besorgter daher kommt („traurig“).

10. Bagatelle für Klavier WoO 52 – Presto

Es handelt sich um ein wahres sinfonisches Scherzo – man kann sich das Motiv der repetierten Noten vorstellen, welches von einem Instrument zum anderen wandert –, bei dem der Mittelteil einen ununterbrochenen Terzen-Strom freigibt. Das für Beethoven so charakteristische Ungestüm lässt sich hier erkennen.

11. Bagatelle für Klavier WoO 56 – Allegretto

Einem ersten Teil, der auf einem aufsteigenden Intervall (übermäßige Quinte) basiert, das ihm eine rätselhafte Klangfarbe verleiht, folgt ein energischer und bejahender Mittelteil.

Elf Bagatellen op. 119

Opus 119 ist laut neuester Erkenntnisse in der Zusammenstellung eine zusammengewürfelte Kombination älterer und neuerer Bagatellen, deren Konzision jedes einzelne zu einer sich selbst genügenden Miniatur macht. Während der erste Teil (Nr. 1 bis 5) in einem noch relativ klassischen Stil gehalten ist, verschiebt sich der zweite (Nr. 6 bis 11) in Richtung eines moderneren, experimentelleren Tonsatzes; er öffnet eine Pforte hin zur „späten Schaffensperiode“ des Komponisten, der seiner letzten Streichquartette.

12. Allegretto

In einer Art Mysterium – zunächst mit einer Entwicklung hin zu warmen Klangfarben und dann zu einer beunruhigend-dramatischen Spannung – beginnt und endet dieses erste Stück.

13. Andante con moto

Läufe in der zwischen Bass und hohen Lagen hin- und herwandernden linken Hand ergeben hier ein einfaches und frohes Klavierstück.

14. à l'Allemande

Zwei Elemente stehen hier im Kontrast: Zarten und eleganten Arabesken hinauf in die Höhen antworten entschlossene und durchsetzungsfreudige Akkorde.

15. Andante cantabile

Die Klarheit der Melodieführung und des Ausdrucks verleiht diesem Stück eine friedliche und poetische Atmosphäre.

16. Risoluto

Dieses Stück bewegt sich vorwärts, entschlossen und autoritär – mit Mordenten und Appogiaturen, die den Takten ihren Rhythmus verleihen –, unaufhaltsam.

17. Andante – Allegretto

Hier kippt das Ganze um; die freie, wie improvisiert wirkende Einleitung, das Perpetuum mobile, welches sich in Bewegung setzt und sich dann bis zum Aufwallen fortsetzt, verleihen diesem Stück einen verwirrenden Charakter.

18. Allegro ma non troppo

Diese Bagatelle ist zweifellos die experimentellste von allen; die Allgegenwart der Triller – ein Merkmal von Beethovens letzten Sonaten – erzeugt hier eine kontinuierliche Schwingung, die am Ende eines langen, irren Crescendos ihren Höhepunkt findet.

19. Moderato cantabile

Mit seiner außergewöhnlichen Raffinesse in der Verflechtung der Stimmen und seiner einzigartigen Chromatik kündigt dieses erhabene Stück – dessen träumerische Stimmung einen auch an Schumann erinnern könnte – schon Beethovens letzte Streichquartette an.

20. Vivace moderato

Wie ein febriger Walzer, der sich endlos dreht und wiederholt, reißt ein dieses Stück in einem romantischen Elan mit, der in Beethovens Schaffen eher ungewöhnlich ist.

21. Allegramente

Die extreme Knappheit dieses Stückes – wohl das kürzeste seines Gesamtwerks – und die Betonung auf unbetonter Taktzeit in der linken Hand verdeutlichen hier Beethovens provokanten Humor.

22. Andante, ma non troppo.

Mit seiner einfachen Melodie und harmonischen Nüchternheit strahlt dieses letzte Stück eine tiefe Gelassenheit aus und rundet somit den Zyklus wunderbar ab.

23. Bagatelle WoO 59 – „Für Elise“

Ein nostalgisches und eindringliches Thema entfaltet sich in diesem Stück, jeweils unterbrochen von einem ersten heiteren und freien, dann einem weiteren, gequälteren und dramatischeren Couplet.

24. Stück für Klavier WoO 60 – Ziemlich lebhaft

Dieses kurze Stück, das vom gleichen kreativen Geist wie die sog. „Sonate für das Hammer-Klavier“ op. 106 zeugt, präsentiert abwechslungsreiche und prägnante Motive, bei denen sich Humor, Überraschendes und Zartheit gleichermaßen verbinden.

25. Stück für Klavier WoO 61 (Allegretto)

Dieses Stück wurde von Beethoven komponiert, als er noch ganz von Bachs Musik durchdrungen war; es exponiert in einer schlichten Atmosphäre drei Stimmen, die unerbittlich aufeinander reagieren, bevor es zu einem kurzen und fröhlichen Mittelteil übergeht.

26. Bagatelle WoO 61a – Allegretto quasi andante

In diesem sehr kurzen Stück, einer strengen und von Einsamkeit geprägten zweistimmigen Fuge, erscheint nochmals Bachs Einfluss, bis hin zu der abschließenden picardischen Terz.

Sechs Bagatellen op. 126

Diese im zeitlichen Umfeld der *Neunten Sinfonie* und der *Missa solemnis* entstandenen, völlig anders dimensionierten letzten Bagatellen, zum einen das unendlich Kleine hier, zum anderen das unendlich Große dort, nähern sich so dem an, was Beethoven mit diesen Meisterwerken möglichst vielen Menschen vermitteln wollte. Die Perfektion dieses Zyklus ist auch auf seine klangliche Geschlossenheit (die Bagatellen sind miteinander durch Tonartenfolge im Großerzyklus verbunden) und auf die Fülle ihres musikalischen Ausdrucks zurückzuführen. Beethoven schrieb über diese *Sechs Bagatellen* op. 126 – die letzten Klavierstücke, die zu seinen Lebzeiten veröffentlicht wurden –, in einem Brief an den Verleger Schott in Mainz: „6 Bagatellen oder Kleinigkeiten für Klavier allein, von welchen wohl manche etwas ausgeführter u. wohl die Besten in dieser Art sind, welche ich geschrieben habe.“

27. Andante con moto

In dieser Bagatelle mit ihrer freundlichen und großzügigen Atmosphäre, in der Beethoven einen durch kantable Phrasen und freiere, wie improvisierte Episoden führt, drückt sich die Menschlichkeit des Komponisten insgesamt aus.

28. Allegro

Regelrechte Stürme und Flauten – gespiegelt in den Kontrasten zwischen Forte und Piano, Portato/Legato sowie abrupten Pausen – sind hier Ausdruck der Qualen und Ängste der Seele.

29. Andante

Durch eine breit angelegte und ausdrucksstarke Melodie, die, nach einer in der Ewigkeit verharrenden Mittelpassage, zu den hohen Lagen übergeht und dann wieder in die tiefen eintaucht, schafft Beethoven eine Bagatelle voller Emotion und Spiritualität.

30. Presto

Zwei Charaktere, die wiederum Beethovens Modernität betonen, stehen im Kontrast: der erste, unwiderruflich und heftig – durch eine vertikale Rhythmik definiert – und der zweite, immateriell und verinnerlicht, der angedeutet wird von dem unerschütterlichen Bordun der linken Hand.

31. Quasi allegretto

Auf einen sehr an Schubert erinnernden ersten nostalgischen und friedlichen Teil folgt der zweite Teil, in dem sich die Melodie – unterstützt durch den kontinuierlichen Notenfluss in der linken Hand – öffnet und die Welt zu umarmen scheint.

32. Presto – Andante amabile e con moto

Umrahmt von einer Einleitung und einem ungestümen und schillernden Schluss, stellt diese letzte Bagatelle, die vollständig auf der Zahl 3 aufbaut – drei B nach dem Schlüssel, Dreiertakte, musikalische Phrasen in Dreiergruppen und kurz darauf Sechzehnteltriolen – Beethovens bewegendes Adieu an das Klavier dar.

Tanguy de Williencourt

(Der Dank des Verfassers gilt Negar Haeri sowie Camille Perrier)

Übersetzung: Hilla Maria Heintz

Tanguy de Williencourt, Klavier

Der Pianist Tanguy de Williencourt ist Musiker durch und durch; er ist einer der gefragtesten Solisten überhaupt sowie auch ein nicht minder begehrter Kammermusikpartner. Er verfügt über vier Master-Abschlüsse des Pariser Conservatoire national supérieur de musique, in den Klassen von Roger Muraro, Claire Désert und Jean-Frédéric Neuburger. Künstlerischer Rat wurde ihm außerdem von Maria João Pires, Christoph Eschenbach und Paul Badura-Skoda zuteil. Sein Talent wurde von der Blüthner-Reinhold-Stiftung sowie der Fondation Banque Populaire rasch erkannt. 2016 erhielt Tanguy de Williencourt von der Société des Arts de Genève sowohl den Jury- als auch den Publikumspreis. Im selben Jahr wurde er von der ADAMI zur „Révélation classique“ gewählt; außerdem war er Preisträger der Génération SPEDIDAM 2017-19. 2017 erhielt er den Preis des Orchestre de Chambre de Paris beim Pariser Play-Direct-Wettbewerb in der Pariser Philharmonie. Neben der Teilnahme an Musikwettbewerben verfolgt Tanguy de Williencourt eine immer mehr an Bedeutung gewinnende Karriere. Er gastierte bisher an renommierten Veranstaltungsorten und Festivals wie der Pariser Philharmonie, dem Auditorium des Musée d'Orsay, der Maison de Radio France, dem Auditorium Bordeaux sowie in La Roque d'Anthéron. Seine Diskografie umfasst u. a. die Gesamteinspielung der Klaviertranskriptionen von Wagner/Liszt in einer Doppel-CD bei Mirare. Mit dem Cellisten Bruno Philippe nahm er bisher drei Alben auf mit Werken von Brahms und Schumann (Evidence Classics), Beethoven und Schubert (Harmonia Mundi) sowie letztthin Prokofjew (Harmonia Mundi). Ende 2019 begleitet er die Mezzosopranistin Stéphanie d'Oustrac bei der Einspielung einer CD mit Werken von Hector Berlioz (Harmonia Mundi).

